

3. Entrer par la grande porte, celle de la littérature – (posté le 3/7/2021)

« Dans la littérature quelque chose résonne de l'autre monde. Quelque chose se transmet du secret. » (P. Quignard, *La barque silencieuse*, Ed. du Seuil, 2009)

Apprendre à lire le japonais à partir d'œuvres littéraires peut paraître intimidant, sinon hors de portée quand on débute l'étude de cette langue. Il ne faut pas se décourager pour autant. La richesse lexicale et syntaxique d'œuvres authentiques permet d'acquérir rapidement les fondamentaux d'une langue à l'écrit et de rencontrer une très grande variété de cas et de styles d'écritures. L'apprentissage de la lecture à partir d'œuvres littéraires facilite dans un second temps l'accès à la lecture d'ouvrages spécialisés, d'articles de presses et autres documents professionnels, même s'ils possèdent bien évidemment leur propre style, leurs propres codes et surtout leur propre lexique.

Faire le choix de l'apprentissage de la lecture à partir d'œuvres littéraires authentiques c'est se « frotter » à **la langue telle qu'elle est écrite** par des auteurs de référence. Cette façon de côtoyer les auteurs nous épargnera un apprentissage ennuyeux basé sur des phrases « artificielles » autour d'histoires sans saveur et sans continuité, élaborées intentionnellement pour des manuels. Ces phrases trop souvent écrites hors contexte en vue d'étudier un cas grammatical par exemple, sont souvent peu attrayantes car elles ne proposent pas de vraies situations de lecture. Or, apprendre à lire c'est construire un véritable projet pédagogique qui nécessite de s'investir sur le long (le très long terme), selon le niveau de maîtrise espéré de la langue.

« Le texte littéraire est adapté à une activité communicative » (Stern, 1992). « Il [Le texte littéraire] met en contact avec un locuteur natif qui a quelque chose à dire ; il crée un milieu original et stimulant ; il est l'exemple d'une **langue authentique** qui véhicule un message chargé de sens. Tout dépend du traitement qui est fait d'un texte. » (P. Martinez)

Choisir des œuvres littéraires c'est aussi **s'immerger dans la culture d'un pays**, par procuration en quelque sorte, en étant comble du luxe, guidé par des auteurs de renom. Notre corpus par exemple nous fait voyager au cœur des Alpes japonaises, à Kyoto ou dans la région du Mont Fuji à travers KYT, LCE, LPO, CVF¹. Nous découvrons ou redécouvrons le Japon populaire du début du XX^{ème} avec JSC, celui plus dur de la fin de la guerre avec LPO ou bien encore un Japon plus contemporain avec BCC ou LES. Les protagonistes sont des ouvriers, des médecins, des mimes, des commerçants, des écoliers et même des animaux. Ces textes nous procurent également un moment de poésie dans TNV, une part de fantastique avec LFS, LES, de la légèreté avec JSC et un peu de dérision avec PCA. Nous découvrons l'univers du thé avec LMT, et bien d'autres rencontres et découvertes nous y attendent.

Et si la littérature vous **procure du plaisir**, saisissez-vous de ce vice, car vous aurez alors déjà fait la moitié du chemin de l'apprentissage. « C'est un vice, encore, parce que l'expérience et la statistique nous montrent que c'est une habitude exceptionnelle, anormale, comme tous les vices. L'homme normal lit par nécessité professionnelle, ou pour se distraire de ses occupations et de ses travaux ; les gens qui lisent qui pour le seul plaisir de la lecture et qui recherchent ce

¹ Les acronymes des textes du corpus figurent dans le tableau de la page suivante.

plaisir avec ardeur sont des exceptions. » (V. Larbaud, *Ce vice impuni, la lecture*, Ed. Gallimard, 1936, 1998)

S'il était nécessaire de finir de vous convaincre d'apprendre à lire le japonais à partir des textes d'auteurs, plutôt que d'articles de presse ou de magazines par exemple (sans toutefois exclure catégoriquement ces sources qui viendront également varier votre approche de la langue écrite), tient tout simplement à la possibilité d'accéder aux **traductions** disponibles en français. Même si lire n'est pas traduire, les textes disponibles en français vous aideront à bien ou à mieux comprendre un texte et à entrer dans les arcanes de phrases difficiles à débrouiller, comme les béquilles d'un convalescent souhaitant retrouver sa faculté de marcher.

« La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens des siècles passés qui en ont été les auteurs. » (René Descartes, *Discours de la méthode*)

Pour rédiger ces articles, nous avons travaillé sur un corpus restreint de dix courts extraits (vingt-cinq phrases chacun environ) de différents textes et de différents auteurs (disponibles sur notre site <http://www.enjaponaisdansletexte.fr>) :

Acronyme	Titre, dans sa traduction en français	Auteur	Traducteur
LCE	<i>Le convoi de l'eau</i>	Akira Yoshimura	Yutaka Makino
PCA	<i>Pas de consultation aujourd'hui</i>	Ibuse Masuji	Martine Jullien
LPO	<i>Le pavillon d'or</i>	Yukio Mishima	Marc Mécréant
CVF	<i>Cent vues du mont Fuji</i>	Dasais Osamu	Didier Chiche
BCC	<i>Barococo</i>	Yû Nagashima	Marie Maurin
LFS	<i>La femme des sables</i>	Kôbô Abe	Georges Bonneau
KYT	<i>Kyoto</i>	Yasunari Kawabata	Philippe Pons
TNV	<i>Train de nuit dans la voie lactée</i>	Kenji Miyazawa	Hélène Morita
LES	<i>L'éléphant s'évapore</i>	Haruki Murakami	Corinne Atlan
LMT	<i>Le maître de thé</i>	Yasushi Inoue	Tadahiro Ohu & Anna Guerineau

Je vous invite à poursuivre la lecture de nos articles pour découvrir quelle méthode nous avons mise en place pour élaborer notre corpus afin de vous en inspirer si vous souhaitez construire le vôtre.